WWF
MAGAZINE
2012

PANDA

Nº 62 AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE 2012
TRIMESTRIEL - BUREAU DE DÉPÔT BRUXELLES X - P309290

Dossier | Focus : Sur les traces des tortues de mer | WWF et Delhaize

OCÉANS :
UN COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

Pairi Daiza

En tant que membre du WWF, vous bénéficiez de 50% de réduction sur le prix d'entrée à Pairi Daiza

Pour les plus jeunes, le WWF a concocté un vrai parcours d'aventurier à travers le parc. Demandez le questionnaire à l'entrée et répondez-y au fil de vos découvertes.

Passez une magnifique journée à Pairi Daiza à la découverte des animaux et des mystères du monde.

Modalités pour profiter de la remise pour les supporters du WWF :

La remise de 50% s'applique au supporter WWF individuellement identifié ! La réduction s'applique à la seule personne titulaire et n'est en aucun cas transmissible. Pour profiter de cette offre, vous devez vous rendre aux caisses d'entrée de Pairi Daiza muni de votre carte de membre et de votre carte d'identité.

Au cas où ne retrouvez plus votre carte, un de nos courriers qui vous a été adressé peut suffire (toujours accompagné de votre carte d'identité).

Au cas où vous ne retrouvez ni carte ni courrier, vous pouvez contacter le service membres du WWF members@wwf.be) qui vérifiera votre statut de supporter et vous enverra un e-mail personnalisé pour autant que vous nous ayez soutenu financièrement endéans les 12 derniers mois. Vous imprimez ce document et n'oubliez pas de l'emporter au parc Pairi Daiza.

Sans « preuve » de votre statut de supporter du WWF, vous ne pourrez bénéficier de cette offre.

Pour clôturer l'aventure, rendez-vous sur le site

www.wwf.be/kids

pour encoder vos réponses et télécharger votre diplôme d'explorateur !

ÉDITO

UNE JOURNÉE EXCEPTIONNELLE… UNE JOURNÉE 'PANDASTIQUE' !

Une fois n'est pas coutume, pour ce numéro spécial 'océans', nous avons rédigé l'édito en équipe. Nous nous mettons en effet tous ensemble pour vous inviter, vous et votre famille, à une journée pandastique, le 6 octobre prochain au Pier de Blankenberge. Cette journée, nous l'avons conçue comme un événement festif, destiné à vous remercier de votre soutien, vous, les membres du WWF. Nous voulons aussi profiter de l'occasion pour faire découvrir le WWF, à toute autre personne intéressée par l'environnement.

En plus d'un concert familial de Lili et les déménageurs, différentes activités, toutes centrées sur le thème de la protection des océans, vous seront proposées.

Comme vous le découvrirez dans le dossier, la biodiversité marine est menacée. Certaines espèces sont surpêchées, d'autres sont victimes de prises accidentelles. Des centaines de milliers d'animaux marins sont emprisonnés dans des filets qui ne leur sont pas destinés. C'est entre autres le cas des tortues marines. Chaque année, on estime ainsi que des dizaines de milliers de tortues meurent étouffées dans les filets ou par les lignes de pêche.

Il est grand temps de passer à l'action ! Rejoignez-nous le 6 octobre à Blankenberge, pour en apprendre davantage sur les océans et nous aider à libérer symboliquement le plus de tortues possible !

Pandastiquement vôtre,
L'équipe du WWF-Belgique

SOMMAIRE

Brèves 4-5

Focus
Sur les traces des tortues de mer 6-7

Sur le terrain
Ma classe est pandastique ! 9

Éco-conso
Le consoguide spécial poisson 18

Éco-détente
Testée pour vous : la Baie de Somme 19

Entreprises
Delhaize et la pêche durable 20-21

Éco-shopping 22

Focus

Sur les traces des tortues de mer

Notre collègue, Karin Spong, nous parle de son travail pour sauver les tortues marines.

P. 6

DOSSIER OCÉANS : UN COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

P. 10

FSC
www.fsc.org
RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C014352

Loterie Nationale
créateur de chances

COLOPHON : Le Panda magazine est une publication du WWF-Belgique Communauté française asbl. Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda, le mot Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source. • Coordination et rédaction : Natacha Bertiaux • Ont collaboré à ce numéro : Sarah Beelen, Sonia Bonus, Marie-Noëlle Collart, Aurélie Laurent, Géraldine Louis et Stijn Sterckx • Réalisation : www.propaganda.be • Impression : Claes Printing. St-Pieters-Leeuw. • Photo de couverture : Martin Harvey/WWF-Canon • E.R. : Damien Vincent. Bd E. Jacqmain, 90. 1000 Bruxelles.

CRÉATION D'UNE NOUVELLE AIRE MARINE PROTÉGÉE

© naturepl.com / Doug Perrine / WWF

Les 15 états côtiers du nord-est de l'Atlantique et l'Union européenne sont tombés d'accord pour créer la zone marine protégée de Charlie-Gibbs, sur la dorsale médio-atlantique. **Cette zone abrite une multitude d'espèces marines, dont les très rares requins des abysses, une espèce particulièrement menacée.** De nombreuses baleines et oiseaux marins viennent s'y nourrir pendant leur migration.
« La délimitation de cette zone est une première étape », explique Stefan Lutter, porte-parole du WWF. « La méthode de pêche au chalut de fond, particulièrement destructrice, a été interdite dans presque toutes les zones protégées. Une belle victoire pour les océans ».

Nous devons, maintenant, nous assurer que les autres activités dommageables, comme l'exploitation minière des fonds marins ou la navigation, soient également interdites dans les zones protégées.

LA COMMISSION BALEINIÈRE INTERNATIONALE SUR LA BONNE VOIE

La Commission Baleinière Internationale (CBI) est chargée de réguler la chasse à la baleine. Sa réunion annuelle vient de se clôturer sur des notes relativement positives. Les membres présents se sont montrés concernés par le sort plus qu'incertain des dauphins de Maui, en Nouvelle-Zélande (plus d'infos sur notre site www.wwf.be), et demandent au pays concerné de bannir les filets de pêche des zones où vivent ces cétacés très menacés.
Beaucoup de questions se sont également posées sur les dangers de l'exploration pétrolière, qui menace gravement les océans. Un groupe de travail a été mis sur pied pour étudier la pollution sonore et les impacts des explorations pétrolières et gazières sur les cétacés.
Si ces avancées sont positives, nous déplorons toutefois le rejet de la proposition de création d'un sanctuaire baleinier dans l'Atlantique Sud et l'annonce de la reprise de la pêche scientifique par les Coréens.

© naturepl.com /Mary McDonald / WWF

Le saviez-vous ?

Le 21 juillet, les membres du WWF-Espagne ont voté la suppression du poste de président d'honneur, occupée depuis 1968 par le roi Juan Carlos. Ce vote fait suite aux événements d'avril, lorsque le roi a abattu un éléphant durant ses vacances au Botswana.

LE GABON MARQUE LE COUP DANS LA LUTTE CONTRE LE COMMERCE D'IVOIRE

© James Morgan

Le dernier rapport de la CITES[1] est alarmant : le commerce illégal d'ivoire atteint des seuils critiques en Afrique Centrale ! Plus que jamais, il est temps de passer à l'action. Depuis des années, nous demandons aux gouvernements africains de prendre des mesures fortes pour lutter contre ce fléau. **Le 27 juin, le Gabon a marqué le coup et brûlé l'entièreté de ses stocks d'ivoire confisqué.** L'occasion pour nous de réitérer notre volonté : « Nous voulons réduire à néant les réseaux criminels internationaux qui profitent du commerce illégal », déclare ainsi Geert Lejeune, directeur de la conservation au WWF-Belgique.

[1] Convention sur le commerce international des espèces sauvages menacées

© WWF-Belgium

DES MOULES DÉLICIEUSES ET DURABLES

Notre équipe presse a eu la chance de visiter une pêcherie de moules certifiées MSC aux Pays-Bas. Ces moules ont la particularité d'être cultivées 'en suspension' (voir photo). Ils ont aussi eu l'occasion d'y goûter... Un délice ! Et un exemple à suivre.

BILLET D'HUMEUR : RIO, UNE BELLE BLAGUE

Un nouveau continent, grand comme 200 fois la Belgique, flotte dans le Pacifique Nord. Flotte ???
Oui, car il est constitué de déchets plastiques, directement jetés dans les fleuves et les mers.
Ce continent flottant est un immense cimetière pour d'innombrables espèces. Citons, par exemple, les tortues marines qui, croyant déguster une méduse, avalent un sachet plastique qui les fera mourir de faim en bloquant leur estomac. Les albatros, eux aussi, aussi se laissent prendre et avalent des déchets qui ressemblent à de la chair de poisson.
Les négociateurs présents à la conférence de Rio ont 'courageusement' décidé de s'attaquer au problème du déversement d'ordures en mer, et ce 'dès 2025', dans 13 ans !!! Un scandale !
Dès l'école, nous avons appris que, si l'on donne un poisson à un homme, il mangera un jour, mais que si on lui apprend à pêcher, il mangera toute sa vie.
Hélas, aujourd'hui, en Méditerranée, 82 % des stocks de poisson sont surexploités. Dans l'Atlantique, on atteint 63 % et 66 % dans la Baltique. Ces chiffres ne concernent que les eaux entourant l'Europe, mais la situation n'est pas meilleure ailleurs.
Pourtant, toujours à Rio, aucune décision n'a été prise pour mettre un terme à la surpêche. La destruction progressive des récifs de corail n'a pas non plus semblé émouvoir les participants.
Rio 1 remonte déjà à 1992. Pourtant, vingt ans après, Rio 2 postpose encore des décisions qui auraient dû être prises - et surtout appliquées - depuis déjà deux décennies. Quelle perte de temps !

Christiane Linet
(Co-fondatrice et bénévole du WWF-Belgique)

© Karl Hipolito/WWF-Canon

© WWF-Belgium

Karin est responsable de la communication des bureaux WWF situés en Guyane, en Guyane française et au Surinam, où elle est née et a grandi. À 18 ans, elle est partie étudier le développement industriel à Delft. Après une période passée dans l'enseignement, elle travaille depuis maintenant un an pour le WWF, au Surinam. Elle adore son travail, car il lui offre la possibilité de combiner plusieurs de ses passions : la nature, l'éducation et les aspects sociaux. Ce n'est certainement pas un job facile. Karin est responsable de la communication de trois pays sud-américains et travaille souvent plus de 10 heures par jour.

Dans ce numéro, nous rendons visite à nos collègues du WWF-Guyane, en Amérique du Sud. L'un d'entre eux, Karin Spong, nous explique son travail et les défis qu'elle rencontre, de l'autre côté de l'océan.

SUR LES TRACES DES TORTUES DE MER

© WWF-Guyana

L'équipe du WWF place un traceur sur le dos d'une tortue luth.

4 ESPÈCES DE TORTUES MARINES

Une grande partie du travail du WWF-Guyane concerne les tortues marines. Rien qu'en Guyane, en Guyane française et au Surinam, on peut déjà rencontrer 4 des 7 espèces de tortues marines : la tortue luth, la tortue verte, la tortue olivâtre et la très rare tortue caouanne. Toutes les tortues marines sont menacées, ce qui rend le travail du WWF-Guyane d'autant plus important, et nous sommes fiers de ce qui a déjà pu être accompli. Depuis la fin des années 60, nous récoltons et conservons des données scientifiques sur les tortues. C'est également à cette époque que nous avons commencé à lutter contre le braconnage et la pollution. Depuis quelques années, les tortues sont tracées, afin de mieux connaître leurs routes migratoires. « De cette manière, nous pouvons aider les pêcheurs à éviter les zones où les tortues sont particulièrement nombreuses », explique Karin Spong.

LA PÊCHE EST UNE MENACE

La pêche est la plus grande menace pour les tortues marines des côtes de la région. Les tortues se prennent dans les filets destinés aux crevettes et se noient, car elles ne peuvent plus remonter à la surface pour respirer. De grands poissons ou de petits requins

Chaque année, environ 50 000 tortues luth sont capturées accidentellement par les lignes de pêche.

Une tortue luth prise dans un filet.

Une tortue luth vient pondre la nuit sur la plage. © WWF-Guyana

aussi se prennent souvent dans ces filets. Pour un kilo de crevettes, les pêcheurs récoltent de 7 à 9 kg de prises accessoires : un lourd tribut pour la faune marine.

COMBATTRE LES PRISES ACCESSOIRES

Heureusement, une solution simple existe: le « Trash and Turtle Excluder Device [1] » (TTED). Il s'agit d'un mécanisme placé dans les filets, qui empêche les tortues ou les gros poissons de rester coincés au fond et leur permet de facilement ressortir. En Guyane française, nous avons réalisé des tests avec des pêcheurs afin de pouvoir comparer les filets avec ou sans TTED. La différence a immédiatement été évidente : avec le TTED, il y a considérablement moins de prises accessoires et les pêcheurs peuvent travailler plus vite. Il n'a pas fallu longtemps pour les convaincre. Ils étaient même si enthousiastes qu'ils ont eux-mêmes demandé aux autorités de rendre les TTED obligatoires. « En août 2009, tous les bateaux de pêche à la crevette étaient équipés de TTED, 4 mois avant que le dispositif ne devienne effectivement obligatoire, » conclut Karin Spong.

DES ŒUFS SUR LA PLAGE

Karin nous raconte cette histoire avec beaucoup de fierté. Un de ses plus beaux souvenirs avec le WWF est sa rencontre avec les tortues marines, en Guyane française. « Durant une promenade nocturne, j'ai eu la chance de voir des tortues vertes et des tortues luth venir pondre sur la plage. Un moment inoubliable ! C'était presque comme un retour dans le temps, » se remémore Karin Spong. Son expérience est, en effet, extraordinaire : les tortues luth – qui mesurent quand même jusqu'à 1m70 et peuvent peser 750 kg – ne viennent pondre que tous les deux ans, dans un nid qu'elles creusent dans le sable.

UN DÉFI DE TAILLE

Malgré le succès des TTED, il reste encore beaucoup de défis à relever en Guyane. Il n'y a pas que les tortues marines et leurs nids qui doivent être protégés : les forêts aussi ont besoin d'aide. Karin se fait surtout du souci à cause de l'exploitation des mines d'or à petite échelle, une source de revenus pour la population locale qui gagne rapidement en popularité, mais cause d'énormes dégâts aux écosystèmes naturels. « La population ne mène pas une vie de luxe. La problématique sociale est complexe. Nous pouvons parler avec les gens pour essayer de les convaincre, mais nous ne pouvons, en aucun cas, les blâmer. Tout ce que nous pouvons faire, c'est leur expliquer pourquoi ils feraient mieux de ne pas agir de la sorte et, surtout, leur offrir une alternative. C'est notre devoir ! », explique Karin Spong.

L'ÉCOTOURISME

Il existe des alternatives, notamment l'écotourisme. Karin Spong ajoute : « L'écotourisme est un bel exemple. Nous essayons de démontrer à la population que les tortues marines peuvent attirer des milliers de visiteurs. Les habitants pillent souvent les nids de tortues pour vendre les œufs. Mais si le tourisme devient une source de revenu stable pour la population, ils n'auront plus besoin de le faire. C'est bon pour la population et pour les tortues ! »
Il reste donc encore beaucoup à faire pour assurer l'avenir des trois pays. « Tous mes centres d'intérêt se retrouvent dans mon travail. En plus, grâce à lui, j'apprends à mieux connaître mon pays : c'est un vrai rêve pour moi ! »

Nous continuerons, bien entendu, à suivre pas à pas le travail de Karin et de nos collègues du WWF-Guyane.

Vous voulez suivre une tortue ? C'est possible grâce aux traceurs du WWF. Rendez-vous sur **http://www.conserveturtles.org/wwf** pour découvrir les routes empruntées par les tortues.

[1] en français : le dispositif qui exclut les déchets et les tortues

QUAND LES ÉLÉMENTS SE DÉCHAÎNENT !

EXPOSITION INTERACTIVE AU 'BELGIUM PIER' DE BLANKENBERGE

'Storms' vous emmène à la découverte des forces les plus violentes et les plus dangereuses de la nature. Des simulations impressionnantes, des effets spéciaux, des projections et des informations passionnantes vous entraînent au cœur de super tempêtes impitoyables, de tornades et d'ouragans... Vous saurez tout sur ces forces de la nature : de leur formation à leurs impacts sur l'environnement et les écosystèmes.

OÙ ?	Au 'Belgium Pier' de Blankenberge, accessible via une promenade, à 300 m dans la mer !
QUAND ?	À partir du 12 juillet, tous les jours de 10h00 à 18h00, jusqu'en septembre 2014
PRIX ?	€ 9. Réduction de 2 € pour les membres du WWF !

Plus d'infos: www.wwf.be/storms

Les classes sont invitées dans les profondeurs des océans pour . . .

Devenir pandastiques !

Notre équipe éducation vient d'élaborer pour les enseignants, un kit pédagogique "Ma classe est pandastique" qui permettra aux élèves de partir à la découverte de nos océans et de leurs habitants.

COMMENT DEVIENT-ON UNE CLASSE PANDASTIQUE ?

Tous les enseignants de primaire peuvent commander gratuitement un set "Ma classe est pandastique". Ce set comporte des fiches d'activités qui peuvent être organisées en piscine et un manuel pour les professeurs.

- **Le set peut être utilisé en classe ou lors des cours de natation.** Les activités ne durent pas plus d'une heure de cours.
- **'La classe la plus pandastique'** remportera une **excursion pour toute la classe**. Pour participer, il suffit de nous envoyer une photo de classe sur le thème des océans.

À VOUS D'AGIR!

Si vous-même n'êtes pas enseignant, peut-être en avez-vous parmi vos connaissances. N'hésitez pas à leur parler de notre nouvel outil. Vous pouvez également proposer à vos enfants d'en parler dans leur école.

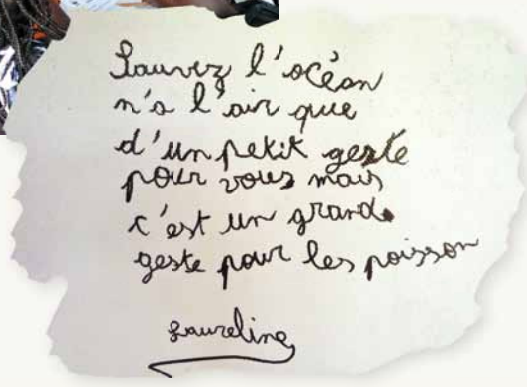
Pour obtenir des informations supplémentaires et commander le set 'Ma classe est pandastique', une seule adresse : **www.wwf.be/maclassepandastique**

WWF au festival PZR Ardennes à. . . Liège

La 'Pandateam' en action.

© WWF-Belgium

© WWF-Belgium



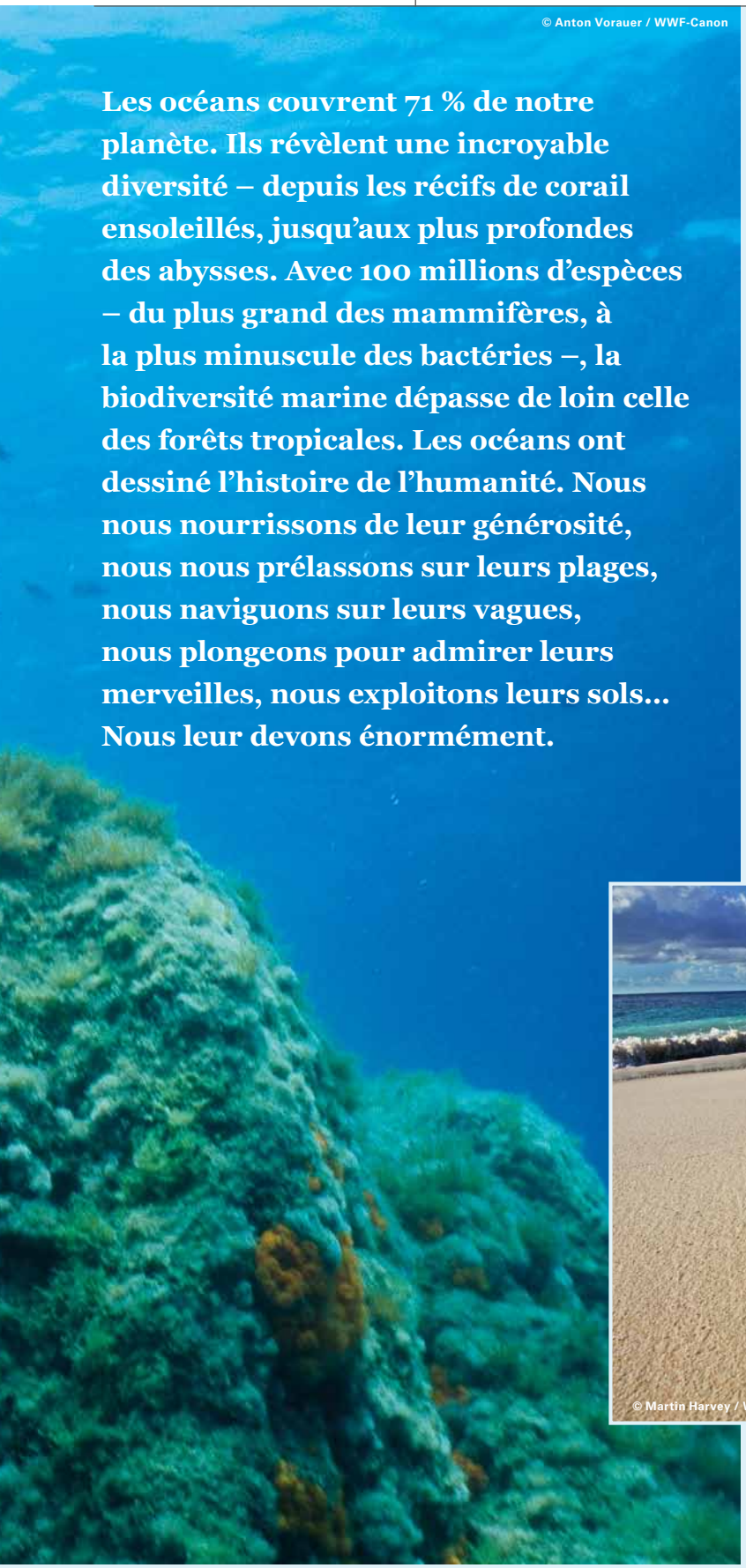
Cette année, notre équipe Panda, la 'Pandateam', était présente au 'Pennenzakkenrock (PZR) festival' du domaine provincial de Wégimont, à Liège. Ce festival de rock pour enfants a attiré 2500 jeunes. Le stand WWF proposait deux activités : un quiz animaux basé sur une exposition photo et une course de vélo, durant laquelle était calculée l'énergie produite : les enfants concouraient par deux, le gagnant étant celui qui produisait le plus vite le maximum d'énergie. Comme prix, les enfants pouvaient recevoir des badges WWF ou des frisbees en plastique recyclé. Un premier contact instructif et ludique avec le WWF !

DOSSIER
OCÉANS

Un colosse aux pieds d'argile

Le saviez-vous ?

80 % *Sur les 13.200 espèces connues de poissons marins, presque 80 % sont côtiers.*



© Anton Vorauer / WWW-Canon

Les océans couvrent 71 % de notre planète. Ils révèlent une incroyable diversité – depuis les récifs de corail ensoleillés, jusqu'aux plus profondes des abysses. Avec 100 millions d'espèces – du plus grand des mammifères, à la plus minuscule des bactéries –, la biodiversité marine dépasse de loin celle des forêts tropicales. Les océans ont dessiné l'histoire de l'humanité. Nous nous nourrissons de leur générosité, nous nous prélassons sur leurs plages, nous naviguons sur leurs vagues, nous plongeons pour admirer leurs merveilles, nous exploitons leurs sols… Nous leur devons énormément.

Une diversité sans pareille

LES CÔTES

Les zones côtières ne représentent que 10 % de l'environnement marin. Pourtant, elles abritent plus de 90 % de toutes les espèces marines. Le soleil illumine les eaux peu profondes, les plantes y poussent à foison et le sol marin offre un point d'ancrage à de nombreux organismes.

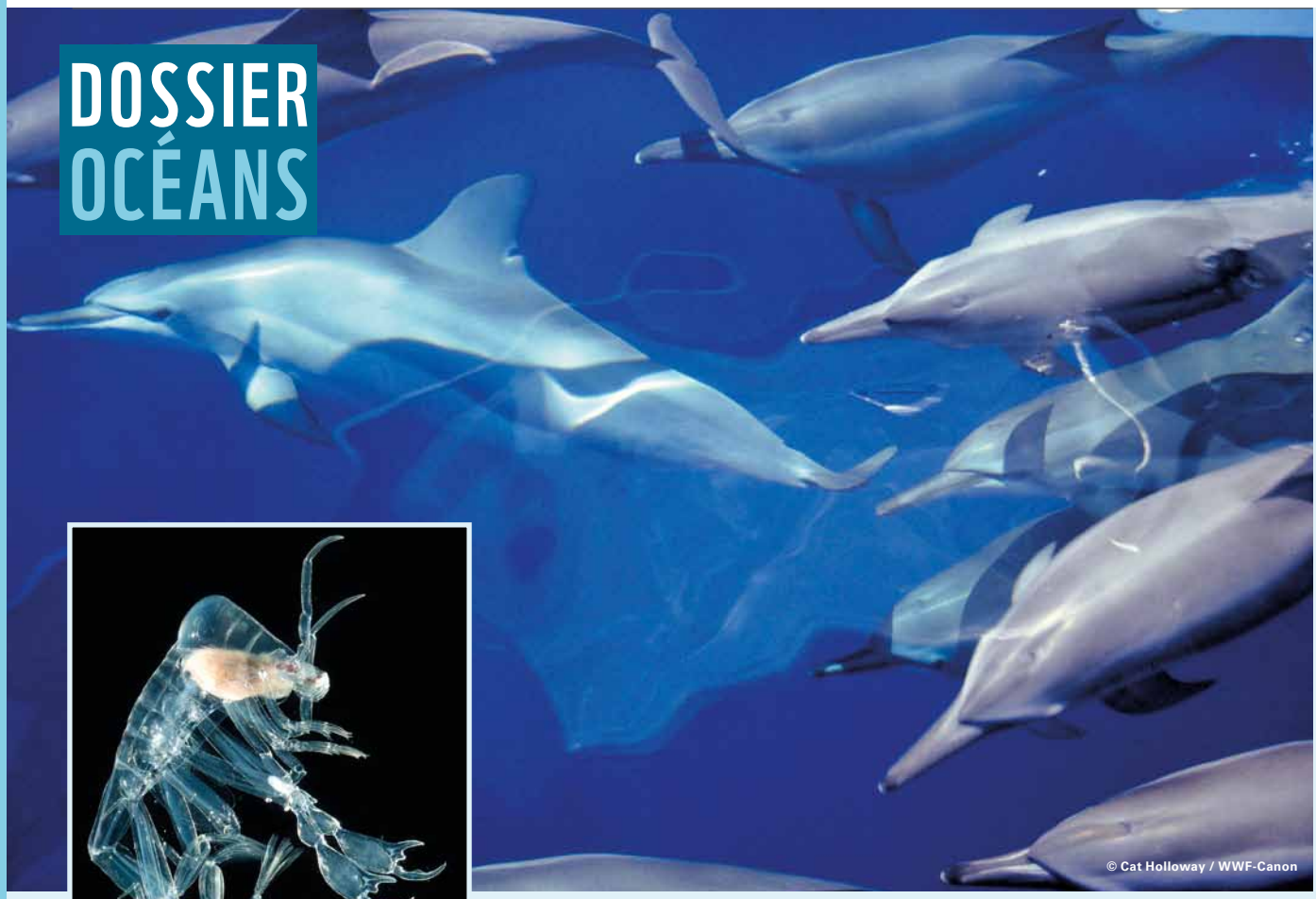
De nombreuses espèces marines utilisent les écosystèmes côtiers comme nurserie. Ces derniers aident aussi à protéger les terres de l'érosion, des tempêtes et des raz de marée.

Selon les Nations Unies, environ 3,6 milliards de personnes, soit 60 % de la population mondiale, vivent à moins de 60 km des côtes. 80 % du tourisme mondial se fait dans les zones côtières. La plupart des ressources qui proviennent de la mer – du poisson au pétrole ou au gaz – sont prélevées près des côtes.

© Martin Harvey / WWF-Canon

Selon les Nations Unies, environ 3,6 milliards de personnes, soit 60 % de la population mondiale, vivent à moins de 60 km des côtes.

DOSSIER OCÉANS


© Cat Holloway / WWF-Canon

© naturepl.com /David Shale / WWF

LA PLEINE MER (ZONE PÉLAGIQUE)

Depuis les airs, les eaux océaniques paraissent uniformes, mais elles sont loin de l'être. La zone pélagique comprend l'entièreté des océans, à l'exception des zones côtières et des fonds marins. Certaines parties regorgent de vie, tandis que d'autres n'en abritent quasi pas. Sous l'eau, on trouve de nombreux courants qui peuvent être comparés à des fleuves. Ce sont eux qui déterminent la concentration de vie dans les différentes zones océaniques. Ils agissent aussi sur les systèmes climatiques terrestres. La diversité des océans est visible aussi verticalement, depuis la surface ensoleillée jusqu'à la pénombre, voire l'obscurité complète, qui règne à plus de 1.000 mètres de profondeur.

LES ABYSSES

Les abysses commencent là où la lumière du soleil disparaît, environ 200 mètres sous la surface. Jusqu'à 1.000 mètres, c'est la pénombre. Plus loin, presque plus aucune lumière ne perce l'obscurité. L'eau est froide. Elle atteint parfois à peine 3°C et contient très peu d'oxygène. La pression y est plus de 1.000 fois plus forte qu'à la surface. Sans la lumière du soleil, les plantes ne poussent pas. Mais les bactéries, elles, pullulent. Les scientifiques savent très peu de choses sur ces profondeurs sombres et froides. Pourtant, les habitats abyssaux sont aussi variés que les habitats terrestres : on trouve de vastes plaines, des volcans, la plus longue chaîne de montagnes au monde, de profonds canyons, de sulfureux geysers et, bien sûr, une énorme quantité d'eau. Au cours des trente dernières années, les biologistes ont fait de nombreuses découvertes incroyables dans les profondeurs. Des écosystèmes entiers ont été mis au jour, comme les récifs de corail d'eau froide. De nombreuses formes de vie se nourrissent des composés chimiques qui s'écoulent de la croûte terrestre.

C'est aussi dans les abysses qu'on trouve les espèces les plus extraordinaires : les plus grandes, les plus rapides, celles qui plongent le plus bas, celles qui voyagent le plus loin… et celles qui, à nos yeux, ressemblent le plus à des extra-terrestres *(petite photo)*.

60 % de notre planète sont recouverts de plus de 1.600 mètres d'eau, et près de la moitié des eaux marines sont profondes de plus de 3.000 mètres.

3/4 *des pêcheries mondiales sont déjà exploitées à leur maximum ou surpêchées.*

Les océans menacés

Pendant des siècles, nous avons considéré les océans comme un moyen de transport, un stock inépuisable de nourriture et un dépotoir bien pratique – bien trop grand pour être affecté par nos activités.
Mais ces dernières décennies, force est de constater que nous nous sommes trompés.
Surpêchés, pollués, maltraités et détruits sans scrupule, les océans s'avèrent beaucoup plus fragiles et complexes que nous le pensions. Ils sont aujourd'hui gravement menacés.

LA PÊCHE NON DURABLE

Nos océans sont pillés. La flotte de pêche mondiale est 2 à 3 fois plus grande que ce que les océans peuvent supporter à long terme.

- 76 % des pêcheries mondiales sont exploitées à leur maximum, voire surexploitées. Certaines sont même épuisées.
- La survie de plusieurs populations de poissons à grande valeur commerciale est aujourd'hui menacée.
- Si nous ne faisons rien, les stocks de tous les poissons actuellement pêchés pour être mangés risquent de s'effondrer d'ici 2048.

MASSACRE INUTILE

Chaque année, des milliards de poissons et d'autres animaux marins – comme des dauphins, des tortues, des oiseaux, des requins et des coraux – meurent inutilement à cause des pratiques de pêches inefficaces, illégales et destructrices.

© Jürgen Freund / WWF-Canon

© Michel Gunther / WWF-Canon

LE TOURISME ET LE DÉVELOPPEMENT

Aux quatre coins du monde, une bonne partie des côtes a été transformée en zone d'habitation et d'accueil pour les touristes. De nombreuses plages sont envahies chaque année par des flots de vacanciers. Cette forte présence humaine fait des ravages sur la vie marine.

UNE PROTECTION INADÉQUATE

Ils ont beau couvrir 71 % de notre planète, seule une toute petite partie des océans est protégée : à peine 0,6 %. Pire encore, la grande majorité des quelques réserves et parcs marins qui existent n'est pas protégée efficacement. Sans une meilleure gestion des aires marines protégées, l'avenir de la biodiversité marine – et des économies locales qui en vivent – reste incertain.

Seul, 0,6 % de toute la surface des océans sont protégés.

© Cat Holloway / WWF-Canon

Le saviez-vous ?

0,7° C

L'actuelle augmentation de la température globale, par rapport à l'ère préindustrielle, s'élève à 0,7°C et affecte la vie dans les océans, depuis les tropiques jusqu'aux pôles.

DOSSIER OCÉANS

© Michel Gunther / WWF-Canon

Plus de **90 %** du commerce mondial se fait par bateau.

© Jo Benn / WWF-Canon

LA NAVIGATION

Les océans sont de larges autoroutes que nous parcourons, chargés de toutes sortes de produits. Comme les autres activités humaines, ce trafic laisse des traces : marées noires, naufrages, dégâts causés par les ancres, déversement de déchets, eaux de ballast… endommagent les habitats marins, partout dans le monde.

EXPLOITATION PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE

D'importantes réserves de pétrole, de gaz et de minéraux se cachent dans les profondeurs océaniques. Cependant, la prospection et le forage menacent gravement les habitats et les espèces marines les plus vulnérables. Rappelez-vous, par exemple, les énormes dommages causés par la marée noire dans le Golfe du Mexique, en avril 2010.

LA POLLUTION

Les eaux d'égout non traitées, les fertilisants, les pesticides, les produits chimiques industriels… la plupart des polluants provenant des terres finissent dans l'océan. Ils y sont délibérément jetés ou arrivent par ruissellement ou encore via l'atmosphère. Cette pollution affecte toute la chaîne alimentaire marine – jusqu'à nous.

L'AQUACULTURE

L'élevage de poissons est souvent vanté comme étant la réponse au déclin des stocks. Mais, plus souvent qu'on ne le pense, cette activité nuit aux poissons sauvages, en raison de la pollution qui provient des déchets des fermes d'élevage, de l'augmentation des parasites, et de la nécessité de pêcher des poissons sauvages pour le nourrissage de ceux d'élevage.

L'aquaculture fournit **un tiers** de la consommation de poissons au monde

© Michael Sutton / WWF-Canon

© WWF-Canon

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le blanchiment du corail, le niveau de l'eau qui augmente, les changements dans la distribution des espèces… Le réchauffement global et le changement climatique ont déjà des effets visibles sur les océans.

© Cat Halloway/WWF-Canon

Le WWF en action

LUTTER CONTRE LA PÊCHE NON DURABLE

Nous faisons pression sur les gouvernements pour :

- réduire la pêche à des niveaux que les écosystèmes marins puissent supporter. Nous poussons les gouvernements et l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) à supprimer les subsides qui soutiennent la surpêche.
- améliorer la gestion des populations de poissons exploités commercialement et suivre l'avis des scientifiques concernant les quotas de pêche.
- renforcer la législation sur la pêche.
- réduire et faire disparaître la pêche illicite.

© Petra Dörsam / WWF-Canon

À VOUS D'AGIR :

Optez pour des produits de la mer durables. En achetant des produits certifiés MSC (Marine Stewardship Council), les consommateurs, les revendeurs et les commerçants encouragent la pêche durable. Sans ce label, les produits que vous consommez peuvent avoir été illégalement pêchés ou provenir de zones déjà surexploitées. N'hésitez pas à encourager votre entourage à suivre votre exemple.

Pour en savoir plus, rendez-vous dans la rubrique écoconso de ce magazine ou sur notre site **www.wwf.be**, dans la rubrique '52 écogestes de notre équipe'.

MSC
www.msc.org

© Peter Denton / WWF-Canon

AMÉLIORER LA PROTECTION DES OCÉANS

Nos priorités :

- établir un réseau d'aires marines protégées
- améliorer la gestion des aires protégées existantes
- réduire les menaces provoquées, entre autres, par les activités humaines et le changement climatique

Sur le terrain

La ligne côtière d'Afrique de l'Est est longue de 4.600 km. Elle abrite la plus grande diversité de coraux, de mangroves et d'herbiers marins de l'ouest de l'Océan Indien. 22 millions de personnes dépendent de ces eaux côtières pour leur subsistance.

Mais les activités humaines détruisent peu à peu les écosystèmes de la région. En 1995, nous avons participé à la création du parc marin de l'île de Mafia en Tanzanie et en 2002, du parc national de Quirimbas, au Mozambique.

© Martin Harvey / WWF-Canon

Aujourd'hui, nous sommes en pleines négociations avec le gouvernement du Mozambique pour créer la plus grande zone marine protégée d'Afrique (1,7 millions d'ha).

Grâce à une meilleure gestion de ces zones protégées, la pêche illégale a été enrayée et nous avons pu observer une augmentation du nombre de poissons, ainsi que de leur taille. La pêche est donc plus fructueuse pour les communautés locales.

DOSSIER OCÉANS

© Emma Duncan / WWF-Canon

L'île de Lastovo en Croatie.

© Cat Holloway / WWF-Canon

À VOUS D'AGIR :

Des vacances écologiques

- **Choisissez votre transport** : pour minimiser les émissions de CO_2 de votre voyage, optez pour une destination plus proche ou que vous pouvez rejoindre autrement qu'en avion. Évitez au maximum les vols de moins de 500 km.
- **Respectez l'environnement local** : ne jetez pas vos déchets n'importe où, n'emportez rien (corail lors de vos plongées...)
- **Ne gaspillez ni l'eau, ni l'énergie**
- **Soyez attentifs aux souvenirs que vous comptez rapporter** : n'achetez pas de produits fabriqués à base d'espèces menacées, comme des carapaces de tortue, du corail... Ils pourraient provenir de sources illégales.

VERS UN TOURISME DURABLE

Nous travaillons avec l'industrie du tourisme pour développer et promouvoir le tourisme durable.

Sur le terrain

L'île de Lastovo, en Croatie, fait partie de la Dalmatie, un groupe de plus de 1.000 îles qui s'étendent le long de la côte croate. Ces îles sont encore relativement protégées du tourisme de masse, mais deviennent de plus en plus populaires.

Avec les organisations environnementales et les communautés locales, nous avons fait de l'île de Lastovo, un parc naturel, au sein duquel un tourisme contrôlé peut se développer.

POUR UNE NAVIGATION RESPONSABLE

Nous travaillons au sein de l'Organisation Maritime Internationale pour mettre en place des standards de navigation. Nos succès :

- signature de la Convention sur la gestion des eaux de ballast
- élimination depuis 2010 des pétroliers à simple coque
- élimination des peintures toxiques antifongiques
- adaptation des lignes de navigation dans la baie canadienne de Fundy, afin de protéger les baleines franches de l'Atlantique-nord

Aujourd'hui, nous militons pour l'adoption d'une convention pour la prévention de la pollution émanant des navires.

© WWF-Canada / Chad Graham

LIMITER LES IMPACTS DE L'EXPLORATION PÉTROLIÈRE

Nous promouvons l'arrêt progressif de l'utilisation des combustibles fossiles pour passer à 100 % d'énergie renouvelable d'ici 2050.
Entretemps, nous voulons assurer que les développements existants n'affectent pas les zones marines les plus vulnérables et minimiser les impacts sur les autres zones.

Les îles Lofoten en Norvège.
© WWF-Norway/Frode Johanson/WWF-Canon

Sur le terrain

Les îles Lofoten, en Norvège, abritent les stocks de harengs et de cabillauds les plus importants au monde. On y trouve également des baleines, de nombreux oiseaux marins et le plus grand récif corallien d'eau froide de la planète. La population des îles ne vit quasiment que des revenus de la pêche et du tourisme. Plusieurs compagnies pétrolières norvégiennes ont fait pression sur le gouvernement pour ouvrir la région à l'exploration pétrolière. Pourtant, avec de nombreux autres groupes environnementaux, nous avions identifié cette région comme une zone interdite à l'exploitation pétrolière en raison de sa valeur naturelle exceptionnelle.
Nous avons donc mené une campagne de longue haleine pour convaincre les autorités norvégiennes de ne pas céder aux pressions et de protéger les îles Lofoten. En 2003, le gouvernement a désigné les îles comme temporairement interdites à toute exploitation pétrolière. Cette décision reste en vigueur au moins jusqu'aux prochaines élections de 2013. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour prolonger cette interdiction et vous tiendrons bien entendu informés.

© Brian J.Skerry/National Geographic Stock/WWF

PROMOUVOIR L'AQUACULTURE DURABLE

En 2004, nous avons lancé une série de tables rondes destinées à créer des standards pour l'aquaculture responsable d'espèces-clés comme le tilapia, l'ormeau, la palourde, la moule, le saumon, la crevette... Ces tables rondes réunissent des éleveurs, des revendeurs, des ONG's, des scientifiques et d'autres parties prenantes de l'industrie de l'aquaculture à travers le monde.
En 2009, nous avons participé à la création de l'Aquaculture Stewardship Council (ASC). À l'image du label MSC, l'ASC certifie les fermes d'élevage qui minimisent les impacts environnementaux et sociaux associés à l'aquaculture.

PROTÉGER LES OCÉANS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Nous mettons tout en œuvre pour réduire massivement les émissions de CO_2, afin de protéger les écosystèmes marins à long terme. Mais, le réchauffement global affecte déjà nos océans. C'est pourquoi nous faisons pression sur les gouvernements pour qu'ils votent et fassent appliquer des lois protégeant les habitats marins et les espèces des effets inévitables du changement climatique. Nous avons aussi participé à la publication d'un manuel destiné à aider les gestionnaires de parcs marins à évaluer et contribuer à atténuer les effets du changement climatique sur les aires protégées. Ces actions permettent aux habitats et aux espèces de gagner du temps, pendant que le monde travaille à des solutions à plus long terme pour réduire les émissions de CO_2.

© Jürgen Freund/WWF-Canon

Retrouvez toutes nos actions pour une pêche durable sur notre site www.wwf.be

Comment trouver le bon poisson ?

Notre collègue Sarah Beelen

Le WWF s'est donné pour mission de stopper la dégradation de l'environnement et de construire un avenir où l'homme vivra en harmonie avec la nature. Pour la mener à bien, nous concentrons nos efforts sur deux thèmes principaux : la biodiversité et l'impact de l'activité humaine sur la planète.

À LA PÊCHE AUX LABELS

Le label MSC garantit que la quantité de poissons ou de crustacés pêchée n'excède pas la capacité des populations à se régénérer et que les impacts sur l'écosystème marin sont minimisés. En choisissant les produits de la mer qui arborent ce label, vous soutenez la pêche durable.

ET POUR LES POISSONS D'ÉLEVAGE ?

L'élevage n'est malheureusement pas la panacée pour protéger les stocks de poissons. Les déchets issus de l'aquaculture polluent les océans et favorisent le développement de microbes nocifs pour les espèces marines. Pour empêcher cela, l'aquaculture a tendance à utiliser des antibiotiques, qui finissent dans nos assiettes ! Mieux vaut opter pour l'aquaculture biologique. En la matière, un nouveau label vient d'ailleurs de faire son apparition : l'ASC (plus d'infos dans notre dossier 'océans', en pages 10-17).

BIEN CHOISIR

Pour vous aider dans ce casse-tête, nous avons développé un consoguide qui, en un coup d'œil, vous permet de déterminer les poissons menacés d'extinction à proscrire et ceux à privilégier.

Le consoguide, au format de poche, reprend les espèces de poissons et crustacés les plus répandus sur le marché belge. Il se divise en trois colonnes :

MODE D'EMPLOI POUR CHOISIR LE POISSON EN TOUTE CONNAISSANCE DE CAUSE

À privilégier :	Avec modération :	À éviter :
Pas de surpêche, élevage bien géré. Dommages environnementaux minimaux ou restreints.	Problèmes dans les élevages ou les pêcheries. Choix secondaire par rapport aux espèces de la colonne 'verte'.	Espèces surexploitées dont certaines sont en voie de disparition. Leur élevage ou leur pêche sont nuisibles pour l'environnement.

Notons tout de même que le consoguide ne renseigne pas tous les produits de la mer. Le surimi, par exemple, ne s'y trouve pas. Il s'agit d'un haché de poissons, auquel sont ajoutés différents agents pour améliorer la texture et la saveur. Force est de constater que c'est délicieux. Malheureusement, il est souvent composé de poissons gravement surpêchés comme le cabillaud, le lieu et le saumon. Mieux vaut donc rester vigilant et veiller à choisir des produits de la mer portant le label MSC.

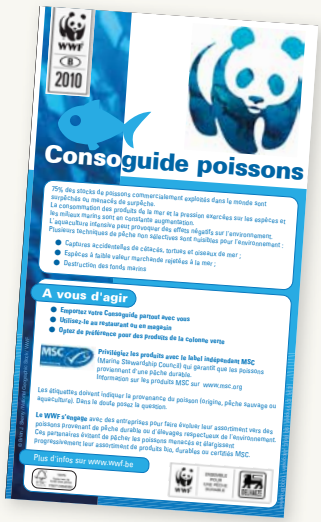
MANGER LOCAL

Le transport des poissons réfrigérés ou congelés vers leur lieu de consommation est une opération fortement énergivore. Il est donc préférable de consommer du poisson provenant du littoral le plus proche.

À VOUS D'AGIR

En choisissant des produits de la mer plus respectueux de l'environnement, vous soutenez les modes de pêche et d'élevage plus durables.

Pour télécharger notre consoguide, rendez-vous sur **www.wwf.be** (un nouveau consoguide avec les données les plus récentes sera disponible dans les mois à venir, vous serez bien entendu tenus au courant).



QUICHE AU CHOU-FLEUR

INGRÉDIENTS Pour 4 pers.

▸ 1 pâte feuilletée ▸ 1 chou-fleur ▸ 2 dl de lait de soja non sucré ▸ 2 dl de crème de soja ▸ 300 gr de tofu ▸ 1 cuillère à soupe de maïzena ▸ 1 cuillère à soupe de levure lyophilisée ▸ 1 cuillère à soupe de miso blond (ou de bouillon en poudre ou de sel) ▸ 1 oignon ▸ 1 gousse d'ail ▸ 3 cuillères à soupe de margarine végétale ▸ 1 botte de persil plat ▸ 50 g de noix de cajou

PRÉPARATION

Préchauffez le four à 180°C. Déroulez la pâte feuilletée et repliez les bords pour former une quiche. Piquez le fond de la pâte avec une fourchette. Placez une feuille de cuisson par-dessus et remplissez la forme avec des noyaux de cuisson. Faites cuire la pâte à blanc pendant 10 à 15 minutes.

Retirez la feuille de cuisson et les noyaux et continuez la cuisson de la pâte pendant environ 15 minutes. Coupez le chou-fleur en bouquets et blanchissez-le pendant environ 5 minutes dans de l'eau bouillante salée. Égouttez-le.

Mélangez le lait de soja, la crème, le maïzena, le miso, la levure et le tofu, jusqu'à obtention d'une masse lisse. Émincez l'oignon et faites-le revenir avec l'ail dans la margarine, ajoutez les bouquets de chou-fleur, salez et poivrez.

Hachez le persil plat et ajoutez-le à la crème de tofu, sous le chou-fleur. Mettez le tout dans la quiche. Hachez les noix de cajou et dispersez-les sur la quiche. Placez la quiche 25 à 30 minutes au four, jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée.

source:
www.evavzw.be

www.evavzw.be

UN JOUR PAR SEMAINE SANS VIANDE. POURQUOI ?

- **Pour sauver la planète : 1/5e des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont causées par l'industrie de la viande.**
- **Pour un monde plus juste : si nous mangeons moins de viande, plus de terres seront disponibles pour cultiver de la nourriture, des biocarburants ou, simplement, retourner à la nature.**
- **Pour prendre soin de moi : manger moins de viande est bénéfique pour notre santé.**
- **Pour découvrir de nouvelles saveurs : à vous les nouveaux livres de cuisine, les restaurants...**

TESTÉ POUR VOUS : ESCAPADE EN BAIE DE SOMME

À quelques heures de train ou de voiture de Bruxelles s'étend la Baie de Somme. Refuge des phoques et des oiseaux, cette mosaïque de sable et d'eau, d'où émergent les prés salés, s'étire à perte de vue. Une destination toute trouvée pour notre escapade de 2 jours en équipe.

Debout dès l'aube du premier jour, nous avons traversé la baie à pied. Cela ne représente que 5 km, mais les conditions ne sont pas évidentes. Glissades et pieds trempés étaient au rendez-vous, mais ça en valait la peine. Le guide local nous a fait découvrir son univers : une baie qui s'ensable d'année en année. Il nous a parlé de la relation entre l'homme et la nature, de la place des pêcheurs et des chasseurs, de la faune et de la flore si particulière de la région... Le lendemain, sous une pluie battante, c'est à coup de pagaies que nous sommes partis à la découverte des phoques. Une belle surprise nous attendait : nous avons pu voir le premier bébé phoque né cette année. Pas question de s'en approcher à moins de 400 mètres, au risque de faire fuir sa maman.

Nous avons passé les dernières heures de notre escapade dans le Parc ornithologique du Marquenterre, visite juste assez courte pour nous donner l'envie d'y retourner.

DELHAIZE REJOINT LE WWF DANS SON COMBAT POUR SAUVER LES OCÉANS

Depuis 2009, Delhaize et le WWF travaillent de concert pour réduire l'impact des activités de l'entreprise sur l'environnement. Le premier chantier de ce partenariat : la pêche durable.

Le partenariat entre le WWF et Delhaize permet d'aider le consommateur à faire le bon choix et garantit que les poissons proposés dans les magasins Delhaize soient issus d'une pêche responsable. Ainsi, Delhaize contribue à rétablir les stocks de poissons et à assurer aux pêcheurs un avenir durable.

Depuis 2009, Delhaize ne vend plus d'anguille de rivière, ni d'espadon, car ces espèces sont en danger d'extinction

POUR VOUS AIDER À CHOISIR

En collaboration avec Stichting de Noordzee (organisation veillant à la préservation de la Mer du Nord), nous avons analysé l'assortiment des produits de la mer présents dans les rayons des supermarchés Delhaize. Les poissons ont été classés en trois catégories, en fonction de leur statut (menacé ou non), de leur origine et de la technique de pêche utilisée. Cette analyse s'est traduite par la publication d'un « Consoguide » à la disposition des clients. Ce guide permet de voir très rapidement si un poisson se situe dans le vert (le meilleur choix), l'orange (deuxième choix : problèmes au niveau de l'élevage ou de la pêche) ou le rouge (à éviter, menacé d'extinction).

Ce consoguide indique également quel poisson dispose du label MSC (Marine Stewardship Council). Nous soutenons ce label, car il s'agit à l'heure actuelle de la meilleure certification pour les produits de la mer issus de pêcheries durables. Pour obtenir et conserver leur certification MSC, les pêcheries doivent démontrer leur capacité à préserver les populations de poissons, pour qu'ils puissent encore être consommés dans plusieurs années.

Les produits de la mer chez Delhaize :

- poisson frais : 100% de produits durables dont 38 labellisés MSC ;
- poissons surgelés : 80 % proviennent d'une pêche durable. 16 produits sont certifiés MSC, 13 proviennent de sources durables et 6 sont en cours d'évaluation ;
- poissons en conserve : 6 produits sont labellisés MSC, les autres sont en cours d'évaluation.

Plus d'infos : **www.msc.org**

En octobre 2012, le WWF et Delhaize lanceront une campagne de sensibilisation à la pêche durable dans tous les magasins de la chaîne.

« Le personnel est particulièrement fier de pouvoir offrir les meilleurs produits à ses clients », déclare Sonia Bonus, responsable des relations avec les entreprises.

S'APPROVISIONNER DE FAÇON DURABLE…

Concrètement, Delhaize s'est engagé à proposer des produits de la mer 100 % durables d'ici fin 2012. Pour le poisson frais, l'objectif sera atteint !

SOUTENIR LA FILIÈRE D'APPROVISIONNEMENT DANS UNE DÉMARCHE DURABLE

L'objectif n'est pas de simplement de supprimer les poissons classés 'à éviter' de l'assortiment, mais de permettre à certains poissons, aujourd'hui menacés d'extinction, de retrouver le chemin de nos assiettes en adoptant par exemple des techniques de pêche durables.

Notre objectif commun est de faire bouger toute la filière d'approvisionnement, depuis les pêcheurs jusqu'aux fournisseurs, afin d'offrir les meilleures garanties aux consommateurs. Ainsi, Delhaize soutient les pêcheries dans leurs démarches progressistes, dialogue régulièrement avec les différents acteurs de la filière d'approvisionnement et favorise les produits certifiés MSC.

Les collaborateurs de Delhaize responsables des achats de poisson (frais, surgelés et en conserve) négocient avec les pêcheurs belges et étrangers. Ils les encouragent, par exemple, à revoir leurs zones et leurs techniques de pêche ou à choisir de nouvelles installations pour les bateaux, afin de concilier la qualité, le respect de l'environnement et le prix.

Delhaize propose plusieurs produits ASC (label pour l'élevage de poisson durable) dans ses rayons.

(plus d'infos dans notre dossier océans p. 10-17)

Un puzzle pour découvrir les océans

Notre partenaire Terra Toys, propose un nouveau puzzle de sol WWF pour vous dévoiler les secrets des océans. Vous pourrez entre autres reconstituer des requins et des orques ! Vous apprendrez le nom de chaque espèce en assemblant le puzzle. Tous les matériaux utilisés sont recyclés et/ou FSC. En achetant les jeux WWF de Terra Toys, vous soutenez nos projets de conservation partout dans le monde.
Les puzzles sont en vente dans les magasins du monde Oxfam (**http://www.oxfammagasinsdumonde.be/**), sur internet via Sebio (**www.sebio.be**) et via Ecobos (**www.ecobos.be**).

ALIMENTS ÉCOLOGIQUES POUR POISSONS

API (marque d'aliments pour poissons), s'engage à n'utiliser aucune farine de poisson dans ses aliments. Les recettes sont préparées à partir de sous-produits certifiés MSC, les protéines végétales sont sans OGM... De plus, une partie du prix de vente des produits API est reversée pour soutenir notre mission 'océans et côtes'.
Les produits API sont en vente chez Tom & Co.

Animaux marins à câliner

Notre partenaire Anna Club, fabricant de peluches, a développé toute une gamme de superbes animaux marins. Les peluches sont conçues dans des matériaux de haute qualité, dans le respect de l'environnement. Elles conviennent parfaitement pour les petits enfants. En achetant les peluches WWF, vous nous aidez à remplir notre mission pour construire un avenir où l'homme vit en harmonie avec la nature.

Les peluches sont disponibles via le site **www.peluche-annaclub.com** ou dans les magasins de jouets spécialisés.

Laissez le WWF payer vos droits de succession

Offrez votre héritage aux personnes que vous choisissez et soutenez en même temps notre mission: protéger la nature!

Lors d'un héritage, les droits de succession peuvent être très élevés. A moins que vous n'optiez pour le legs en duo. Cette procédure permet à vos héritiers de recevoir plus et à vous d'aider le WWF.

Exemple: vous laissez à votre nièce un legs d'une valeur de 100 000 euro*

UN LEGS CLASSIQUE:

Montant	**€ 100 000**
Droits de succession à payer à l'état	€ 40 625
Votre nièce reçoit	€ 59 375

Presque la moitié de votre héritage va à l'état.

Si vous optez pour le legs en duo, vous faites de sorte que votre nièce reçoive non **pas € 59 375, mais bien € 65 000**. Elle ne devra **pas payer ses droits de succession**. Ceux-ci seront pris en charge par le WWF.

LEGS EN DUO:

Montant	**€ 100 000**	
	A votre nièce	**Au WWF**
Vous léguez	€ 65 000	€ 35 000
Tous les droits de succession sont payés par le WWF		€ 25 325
Votre nièce reçoit	**€ 65 000**	
Votre geste généreux offre au WWF		**€ 9 675**

Vous aimeriez également laisser une planète vivante aux générations futures? Contactez Maryssa Cools (**02/340 09 83 - 0477/211 797**, ou par e-mail **maryssa.cools@wwf.be**). Nous nous ferons un plaisir de vous fournir de plus amples informations.

* Sujet à modifications. Exemple rédigé selon les taux applicables en Région Wallonne.

WWF

Notre mission
Mettre un terme à la dégradation de la biodiversité sur notre planète et construire un avenir où l'homme et la nature vivront en harmonie.
www.wwf.be

FSC
www.fsc.org
100%
RECYCLED

Plus de 300.000 baleines, dauphins et marsouins meurent chaque année, étouffés dans les filets de pêche.

38 millions de personnes pêchent pour vivre et des milliards dépendent du poisson comme source de protéines.

Plus de 80 % de la pollution marine provient d'activités terrestres.

Plus de 250.000 tortues caouannes et tortues luth sont tuées chaque année par les hameçons des lignes de pêche à la palangre.

Rendez-vous sur notre site: www.wwf.be

WWF

Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.be

WWF-Belgique • Bd E. Jacqmain 90 • 1000 Bruxelles • Tél. 02 340 09 99 • Fax 02 340 09 33 • info@wwf.be • Le Centre Info est ouvert du lu au ve de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.